

Le pasteur et la mort

Une exposition fait découvrir la relation à la mort de ce brillant pasteur et pédagogue du XVIII^e siècle. Une leçon de vie très incarnée.

Mourir à l'ombre du cèdre
Musée Jean-Frédéric-Oberlin,
Waldersbach (Bas-Rhin)

L'imagerie autour du pasteur Oberlin est contrastée. Le récit voire le mythe proposent des lectures de son œuvre qui souvent s'opposent. Sa pensée et son projet très structurés – l'émancipation par la foi et la raison (l'éducation) – s'ouvrent à une multitude d'interprétations.

Il faut aller à l'os des thèmes existentiels les plus forts pour mieux sentir l'épaisseur de cette pensée libératrice. Trouver un sens à la vie pour pouvoir donner un sens à la mort. Le pasteur Oberlin y a été confronté dès les débuts de son ministère à Waldersbach à travers les maladies et d'autres causes peu dites

alors : euthanasie, infanticides, avortements clandestins. La grande faucheuse rôde dans la vallée, sur les collines. Dans sa paroisse, elle étend son œuvre. Jusque dans sa famille, avec la perte d'une enfant adorée.

Chez le pasteur Oberlin, le monde des vivants et le monde des morts sont perméables.

Dans une lettre à sa mère, datée de Waldersbach, le 7 novembre 1776, il écrit : « Samedi passé, le 2, notre Salomé Frédérique s'est couchée suite à de violentes coliques. Le dimanche, elle avait beaucoup de température. Elle revenait rarement à elle, délirait et ne reconnaissait que rarement quelqu'un. Le mercredi vers deux heures de l'après-midi elle trépassa aussi doucement

qu'il est possible à un être humain de s'endormir. Je n'ai jamais eu, sinon peut-être une fois, le bonheur de la voir revenir à elle quand j'allais la voir. »

Il conclut : « Adviennent ce que Dieu, et Dieu seul, voudra ; mais qu'à nous et à tous les hommes il accorde une conviction vivante de sa sagesse et de son amour, c'est-à-dire une soumission du cœur. »

La théologie du pasteur – qui vise à installer la concorde divine sur la terre – le pousse naturellement à se tenir éloigné de ces drames. Il les fuit d'abord, les nie malgré l'évidence lorsqu'il est traversé par la douleur des déchirements. Il se révolte enfin, ultime sursaut pour tenter de tenir la mort à dis-



Masque funéraire en toile cirée peinte, qui aurait été offert par J-F. Oberlin à Louise Scheppler.

Stéphane Spach/
Musée J.F. Oberlin

contrer ces morts volées, les ombres qu'il dessine sous forme de silhouettes désormais si célèbres et le puissant imaginaire de la montagne de Sion ou de la Jérusalem céleste se mélangent. La confiance se déploie alors : « Ne perdez pas de temps, laissez donc les choses d'en bas et regardez le haut. » Préparez-vous à mourir à l'ombre du cèdre, ce bois qui ne meurt pas...

Lui-même mourra le 1^{er} juin 1826. Mais sa mémoire d'emblée sera très orchestrée. Sa trace ne s'éteindra jamais. Aux États Unis, un mont au Montana porte son nom. Trois ans après sa mort paraît la première biographie en anglais. Des centaines suivront. La dernière date de 2017. Elle est en japonais...

François Ernenwein

Exposition temporaire jusqu'en mai 2018.
25, montée Oberlin 67130 Waldersbach
Tél : 03.99.97.30.27, Fax : 03.88.97.32.21
www.musee-oberlin.eu



Portrait de J.-F. Oberlin. Gravure et aquarelle de J.-G. Gerhardt vers 1800. Musée Oberlin

Publicité

PAR LE RÉALISATEUR DE "LION" ET LES PRODUCTEURS DE "LE DISCOURS D'UN ROI"

★★★★★ TOTAL FILM ★★★★★ HEYUGUYS

"SPECTACULAIRE" DAILY MAIL

"PROFONDÉMENT ÉMOUVANT" THE INDEPENDENT

ROONEY MARA JOAQUIN PHOENIX CHIWETEL EJIOFOR TAHAR RAHIM

MARIE MADELEINE

MarieMadeleine-lefilm.com f FocusFeaturesFR #MarieMadeleine

LE 28 MARS